

André THOMAS



Né dans les Ardennes le 9 avril 1925, il est déjà à 17 ans dans la résistance et il rejoint la lutte clandestine dans un maquis de sa région.

Le 6 octobre 1944 à 19 ans il s'engage pour la durée de la guerre au 13^e Régiment de Dragons et va participer aux combats dans les poches de l'Atlantique, notamment à Royan où il obtient une première citation sur sa croix de guerre 1939/45.

Le 14 janvier 1946, il embarque comme volontaire pour l'Extrême Orient où il va servir au 5^e Régiment de cuirassiers.

Après un séjour de trente mois, il rejoint la métropole au Centre d'instruction colonial de l'Arme Blindée à Tarascon dans les Bouches du Rhône ; il y est nommé sergent le 19 février 1948 et c'est là qu'il va rencontrer son épouse et en 1950 naît sa fille Hélène.

En octobre 1950 il part pour Dakar pour effectuer un séjour Outre-mer, il y est nommé sergent- chef le 1^{er} juillet 1953.

De retour en métropole il est affecté au Régiment Colonial de Chasseurs de Chars- RCCC- en Allemagne-(1954-1955).

Il est muté en Tunisie au 16^e Régiment d'Infanterie Coloniale, puis en Algérie au moment des évènements.

En septembre 1956, il est de nouveau à Dakar au 7^e Régiment de Tirailleurs Sénégalais. Il revient en Algérie après son séjour Outre-mer où il est désigné pour servir au 1^{er} Régiment Blindée d'Infanterie de Marine- 1^{er} RBIM.

Le 1^{er} janvier 1960 il est nommé adjudant, puis affecté à l'Escadron Blindé d'Instruction des Troupes de marine au camp des Garrigues à Nîmes, il est promu adjudant Chef le 1^{er} juillet 1963. Il va servir ensuite en janvier 1964 au 57^e Régiment Interarmes d'Outre- Mer à Djibouti en territoire des Afars et des Issas jusqu'en août 1966.

A la fin de son CFC, lors de son retour en France, il sert au 7^e RIMa à Fréjus jusqu'en avril 1969 puis repart à Djibouti au 57^e RIAOM jusqu'en mai 1971.











A son retour il fait valoir ses droits à la retraite au bout de 28 ans de service.

En 1972, il retourne en tant que civil à Djibouti où ses connaissances de la région le font nommer chef de poste administratif à Randa, où avec son épouse, il va aider, administrer les populations isolées de l'intérieur du territoire qui vient d'accéder à l'indépendance, créant des jardins autour des maigres points d'eau, instruisant les habitants et leur permettant de mieux vivre malgré un environnement hostile.....

De nouveau en France, il s'installe avec sa famille à Roquefort la Bédoule dans les Bouches du Rhône, retravaille à cinquante ans, s'implique dans la vie du village, est conseiller municipal, puis adjoint au maire ; débordant d'activité, il va mener de front plusieurs présidences d'associations, s'occupant de la jeunesse et bien entendu il n'oublie pas ses anciens compagnons d'armes les anciens combattants, le Souvenir Français.

Il a été successivement président de la Lyre Bédoulenne, du Club de l'Avenir, membre du Comité des feux de forêts, du Comité des Fêtes, des donneurs de sang etc...

Avec derrière lui une carrière militaire bien remplie au service de son Pays, la France.

-  Chevalier de la Légion d'honneur
-  Médaille Militaire
-  Croix de guerre 39/45
-  Croix de guerre TOE
-  Croix de la Valeur Militaire
-  Croix du combattant volontaire.
-  Croix du combattant
-  Médaille commémorative 39/45, Indochine, Afrique du Nord
-  Médaille des réfractaires au STO
-  Croix du combattant.

Pendant des années il a été le président et l'animateur de l'association des anciens combattants et victimes de guerre de Roquefort la Bédoule et a organisé plusieurs congrès départementaux dans son village.

Le 20 novembre 2007 une foule imposante assistait à ses obsèques et tenait ainsi à rendre hommage à celui qui fut non seulement un guide mais un grand monsieur de la Coloniale.